



# ALEXIS III.

## DIT LE FRATRICIDE,

### Empereur d'Orient.

*Le cœur rempli a'ingratitude,  
 Je détronay celuy qui racheta mon sang:  
 Mais après un assaut bien rude,  
 On me fit éprouver un semblable tourment.*

1195.  
 Egnace,  
 Nisetas.

**C**ET Empereur fut traité de la mesme façon par son neveu Alexis, quoi que tres-justement, qu'il traita son frere Isaac l'Ange, contre toute apparence de justice & de raison: Tant la justice divine est grande, & ne peut souffrir l'ingratitude & la perfidie sans la punir rigoureusement. Ce Prince après avoir esté racheté par son frere, qui donna une grande somme d'argent aux Turcs pour sa rançon, bien loin de l'en reconnoistre, fut assezdénaturé, non seulement pour le déposséder & s'emparer de son Empire;

mais encore pour luy faire arracher les yeux , & le resserrer dans une estroite prison, cōme nous avons déjà dit dans sa vie. Cēt ingrat, dis-je, ne se contentant pas d'avoir fait tant de mal à Isaac, il bannit aussi son fils Alexis, qui estoit le seul heritier legitime de la Couronne de son pere , & voulant mesme outrager toute sa famille, il prit le nom de Comnene, méprisant celuy d'Ange, qui estoit le nom de sa maison. Ayant donc ainsi affermy son Thrône sur les disgraces & l'oppression de ses parens, il se mit à faire bonne chere , & s'adonna entierement à la débauche, sans se soucier de donner ordre aux ravages , que faisoient les Scythes & les Valaches sur les terres de son Empire. Il fut obligé par Henry Empereur d'Occident , qui luy demandoit une partie de la Macedoine , de luy payer un tribut chaque année , pour avoir la paix. D'un autre costé Alexis son neveu qu'il avoit exilé , vint trouver sa sœur Irene , qui estoit mariée à Philippes Empereur d'Occident à qui ayant appris son malheur & celuy de son pere , ce Prince exhorta les Veni-

262 ALEXIS LE FRATRICIDE,  
tiens & les François, qui s'armerent  
fortement pour aller défendre la Terre  
Sainte, à se liguier avec luy pour re-  
mettre ces pauvres miserables dans leur  
Estat. Ils resolurent d'exécuter ce dont  
l'Empereur les avoit priez, à condition,  
Que s'ils les remettoient sur le Thrône  
d'Orient, ils seroient remboursez  
des frais de la guerre, & qu'à l'égard  
des François, si par leur moyen ils ren-  
troient dans leur Estât, ils seroient par  
eux acquittez d'une grande somme  
d'argent, qu'ils devoient aux Veni-  
tiens. Ces conditions estant acceptées  
de part & d'autre, les Princes des deux  
nations prirent aussitost les armes con-  
tre le tyran Alexis, & avec beaucoup  
de difficulté vinrent iusqu'au-près de  
Constantinople. Car les Grecs croyant  
qu'ils vouloient envahir l'Empire, se  
mirent en defense contre eux: tout-  
fois estant mieux informez, & les Ven-  
itiens leur ayant fait entendre qu'ils  
ne venoient que pour deposseder le ty-  
ran, & mettre le jeune Alexis (à qui  
appartenoit legitimement l'Empire) ils  
arriverent devant cette ville, sans que  
l'on leur fist aucune résistance, après

avoir rompu une chaisne qui leur en fermoit le pass. ge , à cause qu'elle estoit tenduë depuis Pera iusqu'à Constantinople , qui est une longueur d'environ deux lieuës. Ensuite ils prirent la ville d'assaut , quoi que ce fust avec beaucoup de peine , & après un sanglant combat , qu'il fallut livrer à soixâte mille hommes , que l'Empereur avoit mis en garnison pour sa défense , & où bien du sang fut répandu de part & d'autre. Alexis voyant que la ville estoit prête à se rendre , enleva tous les thresors de l'Empire , & se sauva en la ville de Trebizonde , de laquelle il se fit nommer Empereur. Ainsi le ieune Alexis fut remis sur le Thrône de son pere , & fut déclaré Empereur , avec l'applaudissement de tous les Grecs. Quant à nostre Alexis il en fut chassé , après huit ans , trois mois , & dix iours d'Empire , ou plustost de tyrannie , l'année de grace 1203.

